

# Confinons les voitures récupérons la ville !

Campagne #RecuperemLaCiutat

Nous demandons un Plan de deconfinement dans lequel les personnes et la mobilité socialement juste et environnementalement durable soient prioritaires, au détriment de l'utilisation du véhicule privé. La pollution atmosphérique affecte gravement notre santé et aggrave les effets de la Covid-19. Nous voulons récupérer nos villes. Des villes saines et qui prennent soin de notre environnement.

Cela fait déjà plusieurs semaines que nous vivons l'état d'urgence. Une situation qui aurait été difficilement imaginable il y a quelques mois. Ce sont des moments difficiles pour tout le monde, par rapport aux conséquences de la crise sanitaire, sociale et économique que le coronavirus a déchaîné. Notre priorité absolue en tant que société doit être de limiter les taux de contagion au minimum, de garantir une couverture médicale maximale et la meilleure assistance possible aux personnes en situation vulnérable.

Ce confinement nous fait vivre des scènes urbaines inédites : des villes silencieuses, des odeurs que nous ne sentions pas auparavant, les chants des oiseaux, des conversations entre voisins de balcon à balcon. Pour la première fois depuis plusieurs décennies, un grand nombre de villes remplissent les recommandations de la qualité d'air que demande l'OMS. Pour la première fois depuis les cinquante dernières années, respirer l'air de Barcelone ne nuit pas à notre santé. C'est terrible d'avoir été obligé de passer par une crise comme celle que nous vivons pour y parvenir, mais cela nous permet d'imaginer la possibilité de vivre dans une ville sans fumées. Ce n'est pas un problème mineur. Certaines études internationales mettent en évidence que les zones avec le plus de pollution souffrent des plus hauts taux de mortalité et de morbidité du coronavirus. La population respirant depuis des années et des années un air contaminé regroupe plus de pathologies respiratoires et cardiovasculaires, ce qui peut mener à des symptômes de la Covid-19 plus graves.

Une partie de l'énergie nécessaire pour surmonter ces jours de confinement nous vient d'imaginer à quoi demain ressemblera. Le jour où on nous permettra de voir nos proches et où nous pourrons à nouveau marcher dans les rues en toute sécurité. Le deconfinement sera graduel et notre ville ne sera plus la même. Que pouvons-nous faire pour que cette nouvelle normalité incorpore des aspects positifs ? Il nous vient une idée très claire : nous devons maintenir les niveaux de pollution au minimum. Et pour cela, il faut réduire drastiquement le nombre de voitures et de motos qui circulent en ville.

Nous avons besoin qu'un pourcentage important des rues devienne un espace pour faire du vélo et marcher en toute sécurité ; et optimiser la capacité du transport public, colonne vertébrale de la mobilité dans nos villes, qui doit garantir les distances de sécurité. Le vélo doit devenir le véhicule prioritaire du deconfinement. C'est le véhicule le plus propre et efficace, il permet des déplacements longs et garantit les distances de sécurité. Nous ne parlons pas de voies secondaires ou de « superilles ». Nous parlons de la nécessité d'un réseau de voirie pour des véhicules sans moteurs, qui facilite la mobilité active entre quartiers et villes dans le cas de métropoles

urbaines. Les bénéfices pour la santé de restreindre le trafic seront multiples : nous générerons assez d'espaces pour garantir les distances de sécurité. Les rues pacifiées seront la manière de promouvoir la mobilité active après de nombreux jours de sédentarisme à cause du confinement. Et souvenons-nous que respirer un air pur est aussi une mesure préventive contre les effets du coronavirus. Les bénéfices environnementaux sont aussi évidents : moins d'émissions dans un monde qui est encore en pleine urgence climatique.

D'autres villes portent déjà ce projet et réservent beaucoup de kilomètres de chaussée pour l'utilisation exclusive des piétons et des cyclistes ; et améliorent le système de transport public. Chez nous, certaines mairies comme Barcelone, Gérone ou Vic ont présenté des actions dans cette même direction. Nous croyons que les mesures proposées jusqu'à présent sont insuffisantes. Elles affectent peu de rues et seulement les parties des centres-villes. Dans d'autres villes comme Lleida ou Tarragone aucunes actions ont été prises. Pour avancer vers des villes sans contamination nous avons besoin de restreindre drastiquement le trafic. Nous avons besoins d'élargir urgemment ces mesures et qu'elles deviennent permanentes.

C'est pour cela que nous demandons aux administrations un Plan de Choc urgent pour convertir les chaussées en voies prioritaires pour les piétons et les vélos, dans toutes les rues et les accès aux villes. Et concernant les mesures d'urgences pour les transports en commun, nous demandons la conversion de la voie de gauche en voie de BUS sur toutes les rues d'accès aux grandes villes et de garantir le financement du système dans la situation actuelle.

Confinons les voitures, récupérons la ville !